

Ah ! si la vie humaine se composait de moments pareils à ceux qui suivirent cette surprise fortunée, les mortels jouiraient sur la terre de la félicité qui attend, Je juste dans le ciel. Cependant, assuré d'être célèbre, je me mis à chercher avec plus de calme si l'aimanach ne recelait point encore des vers de moi, et j'eus le bonheur d'y rencontrer une épigramme faite sur l'un de mes patrons les plus opposés à ma fougue lyrique, et qui, à ce grand tort, selon moi, joignait celui de faire des discours d'une longueur démesurée, et d'entamer à tout propos le récit de ce qui lui était advenu et l'odyssée de son existence.

Muni du précieux petit volume, je me précipitai dans la rue, ne sachant trop où diriger mes pas, mais désireux de me produire aux yeux de nombre de gens qui devaient, à n'en pas douter, être au fait de ma naissante renommée, et avoir lu comme moi les deux pièces de vers sur lesquelles elle se basait.

Ce qui dut me confirmer dans cette opinion, si folle qu'elle fût, c'est que l'impétuosité de ma démarche et l'air de satisfaction répandu sur ma figure attiraient vraiment l'attention de ceux que je rencontrais, attention que je me gardais bien d'attribuer à l'excentricité de mon allure, et dont je faisais honneur à mes premiers vers publiés.

Enfin, je ne pus résister au désir de prouver à mes chefs combien ils avaient tort de contrarier mon essor poétique, en produisant à leurs yeux les preuves imprimées de ma vocation littéraire. Courant à mon bureau, où je trouvai l'un de mes oncles Senn, je lui présentai d'une façon victorieuse le charmant petit volume, en ayant soin de l'ouvrir à la page où se prélassaient mes vers enguirlandés de toutes les séductions des poly-lipés et des culs-de-lampes.

— « *Eh bien ! qu'est-ce que c'est ça ?* » me dit mon parent.

— « Mes premiers vers imprimés, » répondis-je avec fierté.

— « Je souhaite que ce soient les derniers, » s'écria mon oncle avec humeur; puis, jetant un coup d'œil rapide sur mes productions : « En vérité, ajouta-t-il, mon pauvre John, ne t'enorgueillis pas autant de ces *versicolets*. — *Versicolets !* et voilà l'injurieuse épithète que l'on ne craignait point de donner à mes